

etat d'en profiter longtemps par toutes les precautions possibles contre les trahisons personnelles.

Les livres de Rymer ¹⁾ sont arrivés à Wolfenbutel et la bibliotheque ducale a obligation à V. E. d'une piece si considerable. Mais ne seroit-il pas juste que le Roy en envoyât aussi un exemplaire pour sa propre bibliotheque? Il me semble qu'elle meriteroit un peu plus de faveur.

Je ne porte point envie à l'université de Cambridge à la quelle le Roy a acheté celle de l'evêque d'Eli ²⁾ pour 6000 ware sterlin à ce qu'on a mandé. Je trouve cette liberalité tres raisonnable. Mais si le Roy destinoit 1000 écus par an à celle d'icy, ils seroient bien employés et luy feroient honneur, sur tout s'il avoit dessein de fonder une academie equestre icy, qui seroit avantageuse egalemeut aux Anglois et au pays. L'acquisition de Breme est un coup de maitre, et rien ne pouvoit être fait plus à propos. Apres cet accroissement le Roy comme Electeur pourra aussi ce semble agir avec plus d'eclat dans les choses qui luy sont egalemeut utiles et glorieuses.

Il y a bien de la difference entre les rebellions d'Ecosse et de Pologne. Sans le czar le roy Auguste en seroit delogé entierement. Ainsi la cour de Pologne sera encor obligé d'avoir recours à ce monarque malgré elle.

J'ay écrit une lettre de condoléance et de congratulation à Madame la duchesse douairière d'Orleans, ³⁾ et S. A. R. m'a repondu fort gratieusement, mais elle craint avec raison pour la santé du regent son fils.

M. le general de Schulenburg ⁴⁾ m'écrit de Vienne qu'il va à Venise pour voir si les choses y sont telles qu'il puisse s'en accommoder. Cependant les nouvelles

1) vgl. n. 77. 2) Eli, nördlich von Cambridge. 3) Elisabeth Charlotte, geb. Prinzessin von der Pfalz. 4) Mathias von der Schulenburg, Reichsgraf und Feldmarschall.